BUREAUX: Rue de [illegible]

[illegible] de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 1er JANVIER 1867.

Entre les rues Bienville et Conti.

[illegible]

NOUVELLE-ORLEANS: MARDI, 1er JANVIER 1867.

Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions au dehors, voir la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN.

Par le Sheriff—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, deux barges amarrées en face d'Algers. Et à 10 heures et demie, sur les lieux, le fonds d'une épicerie à l'angle des rues St James et Tchoupitoulas.—Aussi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs une certaine somme de [illegible], tous les droits à un procès pour la somme de [illegible]; et trois sortes de confitures. Aussi, un terrain avec bâtisses dans le Faubourg par les rues Carondelet, St-Charles, Hevia et Girod, situé face à la rue Carondelet.

Par Paldoy & Hill—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, une propriété de prix au coin des rues Constance et Première, dans le Quatrième District, avec une jolie résidence de famille.

Par C. Valcour—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, quatre lots de terre situés dans l'îlet borné par les rues Marseille, Ste-Marie, Constance et St-André —Et à 12 heures, sur la Levée, en face du poteau No 21 du Premier District, en débarquement de la barque Palermo, de Marseille, vins de Narbonne et de Marseille, Sherry, Malère, Porto.

Par Foxall & Spear—à midi, en face du marché aux légumes, le Sloop TEMPEST, actuellement sur le [illegible].

Par Heffner & Marks—à leur salle d'encan, grande vente aux [illegible] de marchandises sèches et lingerie.

☞ Achetez vos coutelleries chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille Levée.

☞ L'Abeille ne paraissant pas demain, nous rappelons aux lecteurs que demain, 2 courant, il sera vendu à la Levée, au poteau No 21 (1er District), en débarquement de la barque Palermo, de Marseille, par le ministère de O. Valcour, encanteur, des vins rouges de Narbonne, en barriques, des Porto, Sherry, Madère, &c., &c. Le tout de la maison J. Palagia. Ces vins sont d'excellente qualité et méritent l'attention des acheteurs.

☞ Nos ateliers étant fermés aujourd'hui à cause du Jour de l'An, l'Abeille ne paraîtra pas demain. En conséquence toutes les annonces qui devront être insérées le mercredi 2 paraîtront dans l'édition de ce jour.

L'Année 1866.

Chaque année porte avec elle son lot de bonheurs et son lot de malheurs, inégalement répartis sur les nations de la terre. En faisant le bilan de l'année 1866, nous ne pouvons guère la classer dans les années heureuses. Sa devancière nous avait valu la perte de bien des espérances, mais en compensation des deuils et des regrets sans nombre qu'elle nous avait causés, elle nous faisait la paix et nous faisait entrevoir l'aurore de jours meilleurs. C'était, hélas! un mirage trompeur que 1866 s'est chargé de dissiper.

Nous ne connaissons rien de plus triste que cette guerre à froid, égoïste, rancunière, faite par les vainqueurs aux vaincus, pendant cette longue session du 39me Congrès qui a duré près de huit mois. Au lieu de voir les représentants du Nord acclamer avec enthousiasme l'Union restaurée, et ouvrir à deux battants les portes du Capitole aux fils égarés de la grande famille fédérale, on assiste au spectacle étrange d'un parti qui semble atterré de son triomphe et qui recule devant les conséquences inévitables de sa victoire. La restauration de l'Union telle qu'elle était devient, pour les unionistes eux-mêmes, un écueil qu'ils s'efforcent d'écarter; le rétablissement de la Constitution et des libertés dont elle est le palladium, est repoussé avec terreur comme un danger plus terrible que la rébellion. On dirait qu'en faisant rentrer le Sud dans l'Union par la force des armes, le Nord a introduit un nouveau cheval de Troie qui doit être cause de sa perte.

Dans toute cette série de mesures incohérentes qui se succèdent sans entente, sans but défini, on voit percer les craintes pusillanimes du parti radical. Il a peur que par le simple exercice de ses droits constitutionnels, le sud ne regagne pied à pied tout le terrain que la guerre lui a fait perdre, et il ne semble pas s'apercevoir que sa résistance est un aveu de l'insuffisance des résultats obtenus par la force des armes. Absence de tout élan généreux, de tout [illegible] dans les idées, débordement de passions qui ne savent même pas se voiler sous des prétextes spécieux, appréhensions puériles, manifestations tendant à perpétuer l'antagonisme politique entre les deux sections, et à raviver l'agitation de la question nègre qui aurait dû être enterrée par l'abolition, mépris de l'intérêt général du pays aussi bien que des droits des Etats, oubli de tous les principes au seul profit de l'intérêt de parti, voilà ce qui caractérise ces longs débats qui n'ont pas même abouti à l'adoption d'un plan quelconque de reconstruction, si mauvais qu'il pût être. Quand on pense à l'influence qu'eût pu avoir sur les destinées présentes et à venir du pays une politique inspirée par un sage esprit de conciliation, on reste confondu devant l'aberration de ces hommes qu'aveugle une ambition mesquine, qui se sont obstinés à maintenir un état de discorde et d'anarchie dont les conséquences sont désastreuses pour l'Union tout entière.

Pendant que le Congrès perdait son temps à faire des lois contraires à l'esprit des institutions, à la lettre de la Constitution et au bon sens, le peuple, dont le sort se débattait dans ces discussions regrettables, se remettait courageusement au travail pour réparer les brèches faites à sa fortune par les ravages de la guerre et par l'abolition. Sans se laisser rebuter par les mille obstacles semés sur sa route, il parvenait à remettre en culture la plus grande partie de ses terres avec l'espoir de voir ses efforts récompensés par une bonne récolte. Mais il semble que son temps d'épreuves n'était pas fini et qu'après avoir souffert de la colère des hommes il devait essayer celle des éléments. Les inondations d'une part, les influences climatériques de l'autre, ont réduit à moitié cette récolte si chèrement achetée, laissant à 1867 le soin de combler le déficit de 1866, et toutefois, le Congrès vient bien ne pas ajouter au fardeau écrasant des impôts et aux embarras de toute nature qui grèvent l'agriculture, de nouvelles causes de découragement et de démoralisation parmi les travailleurs des campagnes.

Parlerons-nous des élections de l'automne de 1866 qui ont prouvé que le jugement des masses (electorales), [illegible] au point de leur faire [illegible] de ruine qui empêche mais les Etats Unis de rentrer dans une voie de prospérité et de progrès sans égale, même dans le passé déjà si merveilleux du développement de cette nation! Faire le procès aux électeurs et la cause est déjà entendue.

Le pouvoir exécutif, après avoir usé tout d'abord de trop de ménagements et s'être livré ensuite à un accès d'imprudentes forfanteries, a dû reprendre son rôle de résistance passive, et il paraît devoir se contenter, à l'avenir, d'arriver au moins ... derrière le bouclier de la Constitution, et de mettre au service des droits des Etats [illegible], l'arme quelquefois [illegible] du veto présidentiel.

[illegible]

MEXIQUE.

[illegible]

« Si les termes de ce message du Président des Etats-Unis parle de la France, dans son message, sont le motif de son inquiétude, le mécontentement des citoyens augmentera, et l'étonnement de l'armée deviendra plus ardent encore. Et quelle que soit la répugnance que pourrait avoir l'Empereur à s'engager dans un conflit avec les Etats-Unis, il serait néanmoins possible qu'il préférât un tel conflit au danger de blesser les sentiments patriotiques du peuple, et de laisser croire à l'armée que l'honneur militaire de la France n'a pas plus longtemps en lui un protecteur.

» Une telle éventualité a déjà été discutée, me dit-on, par certains ministres. Un haut dignitaire à qui on faisait des reproches au sujet du rappel soudain du corps expéditionnaire sur la demande du cabinet de Washington, a même répondu: « *Eh! comment savez-vous si les navires que l'on arme en ce moment, ne transporteront pas de nouvelles troupes au Mexique, au lieu de ramener celles qui s'y trouvent déjà?* » Mais ces paroles ne doivent sans doute être considérées que comme une boutade sans importance. »

ITALIE

DEUX ALLIANCES.

Florence, 1er décembre.

La grande question du jour, c'est celle du mariage des deux princes fils de Victor-Emmanuel. Les saisons, pour le coup, ont oublié le pape: il ne s'y parle plus que de ces jeunes hyménées.

Pour le prince Humbert, il est presque certain qu'on lui destine, qu'on va lui donner la nièce du duc de Modène. Oui, la nièce de François Ferdinand-Géminien lui-même, la nièce de Mme la duchesse de Bordeaux, la légitimité absolue, le droit divin idéal. Est-elle l'héritière de Modène? de ce côté-là, en effet, Voilà l'histoire:

L'ex-duc de Modène, qui n'a pas d'enfant, a eu un frère, de deux ans plus jeune que lui, appelé Ferdinand-Charles-Victor: ce frère est mort le 15 décembre 1849.

Mais, de son mariage avec l'archiduchesse autrichienne Elisabeth, il était né, le 22 juillet 1849, une fille, Marie-Thérèse.

C'est cette fille qu'on destine, qu'on va accorder au prince Humbert. Si elle est héritière du duc de Modène, elle aura un jour 125 millions.

L'autre mariage, celui du prince Amédée, duc d'Aoste, est un événement intérieur assez extraordinaire, et qui produit une grande sensation.

Le prince Amédée épouse la jeune princesse de la Cisterna.

Les la Cisterna seuls *princes* qu'il y ait en Piémont. En Sicile, à Naples, ailleurs, le prince abonde; en Piémont, il n'y a que les princes de la Cisterna. Ce sont de puissants seigneurs du pays de Verceil. Ils donnent à leur fille une dot de près de 1 million de rentes. Ils sont, depuis longtemps, bons patriotes. Beaucoup se rappelleront qu'en 1821, un prince de la Cisterna fut uni à Charles-Albert, comme carbonaro, et fut exilé. Ce fils a épousé une demoiselle de Mérode, et de ce mariage est née la jeune fille destinée au duc d'Aoste. Cette jeune fille est nièce de Mgr. de Mérode: elle a sauté sur les genoux de M. de Montalembert. Pie IX a béni ses chapelets.

Pour les fils de *l'usurpateur* et de *l'excommunié*, l'héritière du duc de Modène et la nièce de Mgr. de Mérode: certes, le destin des fantaisies étrangères! Qu'en pense la *Gazette*, qu'en pense l'*Union*, qu'en pense le *Monde*? O succès! voilà de ces coups!

A l'intérieur, l'union du second fils du roi avec la princesse de la Cisterna produit une sorte d'émotion.

Une Défense héroïque.

Nous avons mentionné l'héroïsme des Crétois qui se sont fait sauter plutôt que de se rendre aux Turcs.

Nous trouvons dans une lettre d'Athènes, en date du 29 novembre, sur cet acte de désespoir, des détails qu'on lira avec intérêt:

Athènes, 29 novembre.

Les nouvelles de Candie vont jusqu'au 27 novembre: les pertes des Turcs dans l'affaire des couvents d'Arcadion ont été énormes. Ce couvent était défendu par 150 chrétiens... il y avait aussi 353 femmes et enfants qui s'y étaient réfugiés.

Moustapha-Pacha a attaqué le couvent avec 12,000 hommes; le combat a duré deux jours et deux nuits pendant lesquels plus de mille coups de canon ont été tirés sur l'édifice; une brèche ayant été ouverte, les Turcs, qui avaient déjà perdu beaucoup de monde, sont entrés dans l'enceinte du couvent.

Les héroïques défenseurs de ce lieu d'asile ne voyant plus aucun moyen de résistance, ont mis le feu à la poudrière: 2000 Turcs avaient péri, parmi lesquels un grand nombre d'officiers.

Le nombre des blessés est inconnu.

D'après les rapports officiels, plus de mille blessés ont été transportés à la Canée et à Souda, les hôpitaux de Rethymone, emmenant une soixantaine de femmes et d'enfants, et les sœurs qui n'avaient pas péri par l'explosion. Après les pertes que son armée a éprouvées à Arcadion, il n'est pas en état d'entreprendre de sitôt une nouvelle expédition: aussi a-t-il dû donner l'ordre à l'armée d'Héraclione de se mettre en campagne pour attaquer le prince de Missara, où l'insurrection est en pleine vigueur. Le gouverneur d'Héraclione a mis à prix la tête de Coronéos et celle de Corakas.

CHRONIQUE LOCALE.

PASSAGERS DE FASHION. Sont arrivés hier par le steamer Fashion, de Baton-Rouge: les passagers de Fashion dont les noms suivent: J. A. Kitchens sa femme et deux enfants, John Kitchens, Andy Kitchens, David Lynch femme et enfant; Thos. Pierson, femme et enfant.

TENTATIVE D'INCENDIE.—Le Lieut. Sheenan a arrêté hier matin un nommé Thos. Gilly, accusé par Chas. Gratton d'avoir essayé, avant hier soir, de mettre le feu à la maison de Fred. Bonhaner, rue Septième, entre Dryades et Baronne. Gilly sera interrogé jeudi prochain.

RAPPORT MORTUAIRE.—Le nombre de décès pour la semaine finissant le 30 novembre au matin, est de 112—71 pour les hommes, 34 pour les femmes, et 7 non déclarés. 6 pour la fièvre, morts du choléra, 6 de la pneumonie, 9 de tremens nascentium, 11 de la consomption, 4 de la diarrhée, 3 de la dysenterie, 4 de congestion cérébrale; 11 mort-nés. La mortalité a été augmentée de 8 sur la semaine précédente. Morts du choléra, deux blancs, trois nègres et un mulâtre.

PLAINTE.—Mme Rainey, vieille dame depuis trente ans à la Nouvelle-Orléans, a porté plainte au bureau de police contre les agents [illegible] qui, dit-elle, l'ont conduite de chez elle par force dans une sale cellule, parmi les filles publiques, avec lesquelles elle est restée quelque temps. Il paraît que Mme Rainey a été regardée comme ayant favorisé l'évasion d'une femme qu'elle que les officiers menaient en prison, mais qui demeure à sa porte chez Mme Rainey. Puis elle ne sait que par une porte de derrière en échappant ainsi aux officiers. Ces derniers, en conséquence, arrêtèrent Mme Rainey comme coupable d'avoir aidé une prisonnière à se soustraire à la police. L'affaire sera examinée par le bureau à la prochaine séance.

LES COURSES.—Les courses de la Métairie avaient attiré hier un assez grand concours de monde, et le concours n'a point manqué d'intérêt bien que la voie fût encore lourde. Fanny Brown, Lancaster et Harry of the West ont été inscrits pour la course de trois milles avec un enjeu de $3,000, qui a été gagné par le Harry of the West. Fanny Brown a été distancée à la première épreuve.

La seconde course d'un mille de $1,000 a été gagnée par une pouliche qui a été nommée "Métairie".

LES BAUX DES MARCHÉS.—Les baux des marchés de la ville ayant expiré hier, les nouveaux devaient commencer à être mis en exercice ce matin, mais le notaire de ville, pour une cause ou pour l'autre, n'ayant pas rédigé le contrat pour un des marchés, il est devenu nécessaire de prendre de nouveaux arrangements pour que le fermier puisse collecter les droits.

ALARME.—L'alarme donnée hier soir, vers 6 heures, avait pour cause un feu de cheminée de la grocerie Perez, au coin des rues Marais et Bayou.

LE GÉNÉRAL MEADE. Ce steamer est arrivé hier de New York avec la troupe engagée par M. Hart pour la salle Olympique.

RECORDER LETTEN. Lawrence Lewis qui, il y a quelque temps, accusa Mme Brady d'être sa femme et en même temps celle d'un autre, s'avisa, lundi, d'aller à Bridge House pendant que Brady, le second mari, était malade. Lewis, prenant alors toutes ses libertés, se mit à briser les meubles tout en menaçant la vie de Mme Brady. C'était pousser la licence un peu trop loin; aussi, le recorder Letten n'a-t-il pas hésité à condamner le perturbateur du repos privé ainsi que son ami Butler, qui l'avait accompagné, à une amende de $10 chacun.

AVIS IMPORTANT POUR LES MARCHANDS DE WHISKEY.—Le gén. Benton, collecteur du revenu de l'intérieur, appelle l'attention des fabricants et des marchands de liqueurs sur la section 14 paragraphe des lois du Revenu, exigeant l'entrée quotidienne du nombre de gallons achetés ou vendus. La pénalité pour un cas d'infraction aux règlements est une amende de $[illegible] et un emprisonnement de 4 à 12 mois.

Un présent à nos nobles Pompiers.
(*Collège Commercial de Dolbear.*)
Nlle-Orléans, 29 décembre 1866.

A M. [illegible], président de l'Association de Charité des Pompiers.

[illegible]

DOUANE. Les bureaux de la Douane ne seront ouverts aujourd'hui que de 9 à 11 heures du matin, et seront fermés le reste du jour à cause de la fête du 1er de l'An.

ACADÉMIE DE ST. JOSEPH, POUR LES JEUNES FILLES.—Cet établissement fondé dans un des plus beaux sites de la côte du Golfe à la Baie St. Louis, est dirigé par les Sœurs de St. Joseph, et offre toutes les garanties possibles. Nous n'avons pas besoin de dire qu'avec de telles institutrices, la morale n'est pas plus négligée que l'instruction. Le cours des études recommence le 15 janvier à l'Académie de St. Joseph, et une des Sœurs se trouvera ce jour là à bord du Camelia pour se charger des jeunes filles qui seront envoyées à l'Institution. On trouvera dans nos annonces un programme contenant de plus amples informations. Les parents peuvent [illegible], pour ce qui concerne la haute respectabilité de l'Académie de Saint Joseph, consulter M. Thomas Layton, président de la banque du Sud.

ACADÉMIE DE ST-STANISLAS A LA BAIE ST-LOUIS.—La session annuelle de cette excellente institution commencera le 15 janvier. Les familles qui désirent faire donner à leurs enfants une instruction sérieuse ne peuvent les confier à des hommes plus capables et plus dévoués que les Frères du Sacré-Cœur. Sous tous les rapports leur système d'enseignement est véritablement supérieur, et il comprend tout ce qu'il est utile d'apprendre à la jeunesse dans ce pays. Un des Frères de l'Institution sera ici le 15 pour emmener au Collège les jeunes garçons qu'on voudra bien leur confier. Une annonce qu'on trouvera plus loin contient au sujet des conditions plus amples [illegible] les informations désirables.

POMMES DE TERRE POUR PLANTS.—Nous sommes arrivés à l'époque de l'année où il faut planter les pommes de terre. M. A. Egan, rue du Front No 33 et rue Fulton No 34, appelle l'attention des planteurs sur son annonce d'aujourd'hui, annonce relative à un beau lot de pommes de terre bonnes pour planter et cuisiner. Tous les ordres qui lui seront adressés seront exécutés avec promptitude.

CADEAUX.—Achetez vos cadeaux de Noël et du jour de l'An à L'EMPORIUM DES ALBUMS DE BLESSING, rue de Chartres, No 21. Ce sont les meilleurs albums qu'on puisse trouver. 25 0/0 de moins que tous les autres albums de la ville.

LA CRISE FINANCIÈRE.
(Extrait du Sun de New-York.)

Tandis que l'attention du pays tout entier est en partie absorbée par les difficultés et les dangers de la situation politique, un autre danger fécond en conséquences désastreuses paraît à l'horizon. Celui-ci n'est pas du domaine de la politique, mais il ne nous en paraît pas moins sérieusement. Il ne s'agit pas de la stabilité de l'Union, comme les [illegible] relatives à la reconstruction; il menace de frapper le point le plus sensible pour beaucoup de gens et celui qui peut causer les souffrances les plus aiguës. Depuis plusieurs mois, il est facile de s'apercevoir que nous marchons rapidement vers une crise financière. Les hommes [illegible] le savent, mais la grande masse du peuple [illegible] d'accorder une pensée à l'attention aux [illegible] bien significatifs pourtant qui se produisent. Pour quiconque n'a les yeux tournés que vers le Capitole et base son jugement sur les actes du Congrès, il semble qu'aucun pli ne doit rider la surface des eaux financières et qu'aucune catastrophe ne nous menace. Il n'en est pas ainsi cependant, et le danger est imminent, si imminent même qu'il n'y a que temps que le Congrès et le peuple s'occupent d'un remède efficace. Aucun peuple n'est et n'a été écrasé par une taxation aussi lourde que celui des Etats-Unis. Il a supporté vaillamment jusqu'ici un fardeau sous le poids duquel tout autre que lui eût succombé, grâce surtout à l'abondance extraordinaire de ses produits agricoles; mais aujourd'hui, même en tenant compte de la continuation des bienfaits de la nature, il commence à plier, il succombera infailliblement si le fardeau n'est pas allégé. Et quelle est la perspective que nous avons devant nous! Le gouvernement se propose de lever l'année prochaine sur le peuple une somme d'environ 505 millions de dollars ou en moyenne 10 dollars par habitant, blanc ou noir, homme, femme ou enfant. Cette somme est, comme on le sait, destinée à subvenir aux dépenses du gouvernement général seulement. Si l'on ajoute à la somme de ces impôts, les taxes perçues par les gouvernements d'Etat, de comté et de municipalité, on arrive à un total et à une moyenne doubles des précédents.

D'autre part, nos ressources étaient développées en proportions égales de l'accroissement des impôts, tout serait pour le mieux, il n'en est rien, malheureusement, et nous sommes positivement moins capables de supporter le lourd fardeau de la taxation que nous ne l'étions avant la sécession. Dans de pareilles conditions, il est clair que nous devons encourager l'on ne vient à notre aide, et le géné [illegible], la réserve de crédit, la difficulté des [illegible] nous indiquent assez que le danger approche...

En attendant que nos mandataires veuillent bien s'occuper de nous, agissons de [illegible] nos prudence, et mettons tout en œuvre pour conjurer, s'il en est temps encore, la crise qui se prépare.

M. McCulloch, secrétaire des finances, est en ce moment à New-York. On pense que le principal but de son voyage est de sonder l'opinion publique au sujet de la nomination d'un officier naval pour ce port. M. Franklin est un des candidats les plus en vue pour ce poste important.

M. McCulloch profitera de son séjour pour avoir l'avis des principaux financiers de la ville sur certaines questions importantes de son département.

Il court un bruit étrange. Au mois d'octobre dernier, on a autorisé un certain M. Rosenthal, agent de réclamations (*claim agent*), était mort subitement. On dit aujourd'hui que Rosenthal est parfaitement vivant. Il aurait fait la mort pour faire une accusation de détournement d'un quart de million de dollars au préjudice du gouvernement. Il avait eu ce conseiller de bonnes agents du département de la [illegible] des fournissement des informations qui avaient fait découvrir des fraudes, tout en [illegible] l'attention de ses propres spoliations. Nous saurons bientôt ce qu'il y a de vrai dans cette histoire.

LE GOUVERNEMENT REPRÉSENTATIF
EN EGYPTE.

Une correspondance du Caire adressée à l'agence Havas donne des détails sur l'ouverture de la session du Conseil des Délégués, qui a eu lieu le 25 novembre. [illegible]

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Londres, 31.—Le grand département du palais de Crystal, à Sydenham, réservé pour les productions tropicales, a été brûlé hier soir, ce qui est une perte de 300,000 livres sterling.

Paris, 31—Un décret abolit, à partir du 1er janvier 1867, tout droit de tonnage sur les navires, mais il excepte les navires venant de pays qui imposent divers droits sur la marine marchande française.

Hâvre, lundi, 30—Trente transports sont partis de Cherbourg pour la Vera Cruz. Les autres partiront vers le 8 janvier.

Hambourg, 31—Le navire Frederick Adolphe, expédié de ce port pour New York, s'est échoué près d'ici dans un coup de vent; sa cargaison sera sauvée.

Londres, 31, au soir—Les délégués canadiens, après une série de conférences avec le ministère anglais, se sont entendus sur un plan de confédération pour les provinces de l'Amérique du Nord.

Paris, 31 déc., au soir—La *Liberté* de ce matin annonce que M. Winchester, américain, fait valoir auprès du gouvernement français ses nouveaux canons et qu'il insiste sur l'introduction de ces canons dans le service naval et militaire.

Liverpool, 31. Le Yacht Club de la Mersey a tenu un meeting à son quartier général pour offrir l'hospitalité du club aux membres du Yacht de New York qui se trouvent maintenant dans les eaux britanniques.

Parmi les fêtes données en l'honneur des Américains, le club de la Mersey offrira un grand banquet auquel seront invités les hommes de l'équipage des yachts Henrietta, Fleetwing et Vesta. Le bal sera donné dans cette ville.

Londres, 31.—Effets américains 5-20, 72 3/4; Erié, 46 1/2; Illinois, 81 1/2. Peu d'affaires: les marchés anglais sont fermes.

Londres, 31.—Cotes finales 5-20, 72 5/8; Illinois, 80 1/4.

Memphis, 31 déc.—Une dépêche de Little Rock à l'Avalanche dit qu'un collecteur du revenu, nommé Brown, a été trouvé à Duvall's Bluff, dans la nuit du 29, blessé à la mâchoire d'un coup de feu et dépouillé de toutes les valeurs qu'il avait sur lui. Il a perdu une montre d'or et $15,000. Sa situation est critique. Il avait pris l'argent à Memphis, et l'on suppose qu'il avait été suivi par des voleurs. Aucune arrestation n'a été faite.

Le corps du Capt. Jas A. King, autrefois de l'Illinois, et dans les derniers temps planteur près de Greenville, a été trouvé dans un champ de maïs la semaine dernière. On lui avait tiré dessus avec un fusil de chasse. On ne connaît pas l'assassin.

Cette ville est infestée de voleurs qui deviennent chaque jour plus audacieux.

Il y a eu, hier, deux incendies, et cinq ou six bâtisses ont été détruites. Le feu a pris dans un magasin tenu par un nommé Kalewski qui est supposé l'avoir mis, parce qu'il était couvert et au delà par l'assurance.

Vickesburg, 31.—Allant en bas, le Southerner, le Fletcher, le Nick Longworth et le Ruth. Le temps est toujours très froid. Il y a du verglas.

Memphis, 31.—Coton actif de 31 à 32 c. Le fleuve baisse. Arrivé le Forsyth et l'Argos de la Nouvelle-Orléans.

New-York, 31 au soir—Le coton est en hausse. Ventes, 3,200 balles, uplands de 35 à 35 1/2.

Washington, 31—L'opinion de la minorité délivrée par le juge Chase et l'opinion de la majorité, par le juge Davis, sont publiées, et contiennent chaque douze mille mots. Il est impossible de les transmettre en entier par le télégraphe. Tous les arguments sont si serrés qu'une analyse ferait tort aux savants juges. Le seul point à ajouter à ceux qui ont été déjà télégraphiés est que l'opinion de la majorité tient le Congrès pour relevé les membres du tribunal légal de toute responsabilité personnelle envers ceux qu'ils punissent.

Wilmington 31 déc.—Le coton a haussé et reste ferme. Middling 32 c. L'orage de neige qui a régné dans les environs est le plus fort qu'on ait éprouvé depuis une vingtaine d'années.

Louisville 31 déc.—A cause des fêtes et de la glace sur la rivière on a reçu peu de tabac. Le prix de la farine a [illegible].

Londres, lundi, 31 déc.—Le défi du propriétaire du yacht Henrietta à tous les yachts anglais, français et américains a été accepté par le Duc d'Edimbourgh et la course indiquée aura lieu autour de l'Ile de Wight. Elle aura lieu en août prochain. Le yacht du duc est appelé le Viking et est considéré comme un des plus rapides embarcations appartenant au Yacht Club Royal.

St-Louis, 31.—Le marché est stationnaire. Rien ne se fait. Pas de changement dans les prix de la farine.

Boston 31 déc.—Pendant qu'on déchargeait le steamer Saxon arrivé de Philadelphie, deux boîtes contenant quatre corps morts ont été trouvées. On a transporté les corps à la morgue.

Washington 31 déc.—Dans l'opinion élaborée du juge Davis contre la constitutionnalité des procès intentés aux citoyens devant les cours militaires, on a remarqué les paragraphes suivants:

"Dans un pays de Constitution et de lois écrites, il ne peut pas y avoir de magistrat assez au-dessus de la loi [illegible] devant des cours militaires [illegible] renvoyée devant la cour suprême de l'Etat pour être décidée.

Mais la suggestion est injurieuse pour l'Exécutif et nous ne la considérons pas davantage. La question capitale dans cette affaire est celle soulevée par les faits avancés dans la pétition de Milligan. Il avait vécu pendant 20 ans dans l'Etat de l'Indiana; il n'était ni citoyen des Etats rebelles ou prisonnier de guerre, mais citoyen de l'Indiana depuis plus de 20 ans et n'ayant jamais été au service militaire ou naval. Il fut arrêté chez lui par le pouvoir militaire des Etats-Unis, il fut emprisonné, et, sur certaines accusations criminelles portées contre lui, jugé, convaincu et condamné à être pendu, par une commission militaire organisée sous la direction du commandant militaire du district militaire de l'Indiana.

Ce tribunal avait-il le pouvoir et l'autorité de juger et de punir cet homme? Nous n'avons jamais à considérer une plus grave question, nulle question ne concerne plus les droits de tout le peuple, car c'est le droit de naissance de tout citoyen américain, quand il est accusé de crime, d'être jugé et puni par et suivant la loi. Le pouvoir de punir ne peut s'exercer que par les moyens que la loi a prescrits, et la disposition fondamentale de la loi est la justice, le grande que son l'offense et quelque soit le danger que l'individu ait pu faire courir au pays et quel que soit le tort fait au sentiment de justice.

Washington 31 déc.—Le confédéré major-gén' Clingman et ex-sénateur des Etats-Unis pour la Caroline du Nord, sollicite une entrevue avec le président. Sa demande pour être pardonné est enregistrée. Le général Clingman part pour New York cette après-midi dans l'intérêt des mines d'or de la Caroline.

Le gén. Grant va bien et s'occupe d'affaires. Le gén. Sherman est arrivé ici samedi soir.

Les recettes du revenu de l'intérieur depuis juillet ont été de $160,000,000.

Augusta, 31.—Le coton est animé à une hausse de 1 à 2 c.

Charleston, 31—Le coton a haussé de 1/2 à 2c. —Middling à 33 et 34.

La compagnie du chemin de fer de la Caroline du Sud a déposé 20,000 livres sterling avec les intérêts sur les bons qui sont dus demain.

Savannah, 31—Le coton est actif à 32 et 32 1/2.

San Francisco, 31—Un banquet a été donné aujourd'hui en l'honneur de la ligne de Hong Kong. Le gouverneur y assistait.

Des lettres d'Arizona disent que les mines sont dans un état prospère mais que les Indiens sont inquiétants.

Washington, 31.—Le rapport sur l'agriculture pour décembre porte la production de coton à 1,750,000 balles dont 5,000 sont de la Caroline du Nord, 91,000 de la Caroline du Sud, 102,000 de la Georgie, 205,000 de la Floride, 336,000 de l'Alabama, 270,000 de la Louisiane, 192,000 du Texas, 300,000 de l'Arkansas, 182,000 du Tennessee; et 148,000 des autres Etats.

Le juge Chase a refusé un writ d'habeas corpus dans l'affaire du Dr Mudd.

Cincinnati 31 déc.—Les bateaux de ferry ont cessé de naviguer. Le pont sera ouvert demain pour les visiteurs. La navigation est complètement arrêtée, et aucun bateau n'est parti ni n'est arrivé depuis samedi. L'infirmerie de Lebanon a été détruite par le feu, mais les malades ont été sauvés.

Washington, 31—Le général J. C. Robinson, commandant le département du Sud, dans un ordre général, en date du 21 décembre, annonce que le 19 de ce mois le Président a ordonné la révocation des paragraphes suivants de l'ordre du 1er octobre du général Sickles:

Les punitions corporelles ne seront infligées à nulles personnes autres que des mineurs et seulement par des parents, gardiens ou instituteurs ou autres personnes auxquels les dits mineurs seront légalement confiés, et personne ne sera vendu pour quelque raison que ce soit.

Les lois contre le vagabondage sont applicables pourvu qu'elles soient appliquées aux noirs, mais celui qui aura montré une diligence convenable pour trouver de l'occupation ou ne sera pas capable de travailler ne pourra être déclaré en état de vagabondage.

Le ministre français a reçu l'injonction officielle que dix navires sont au partance de Brest et que dix autres les suivront bientôt après pour ramener les troupes françaises du Mexique.

New York, 31.—Arrivé, le steamer George Cromwell, de la Nlle-Orléans. Le steamer Hungry Chandler apporte $[illegible] en or.

[illegible]

La Liberté des Alliances.

Le journal le *Nord*, après avoir démontré l'invraisemblance des bruits qui sont mis chaque jour en circulation sur des projets d'alliances entre certaines grandes puissances de l'Europe, s'exprime en ces termes:

« Chose singulière, ces bruits d'alliances, si peu fondés et sans cesse renaissants, ne mentionnent jamais le nom de la France. Est-ce que son alliance serait moins recherchée que celle de la Russie, de l'Angleterre, voire de l'Autriche? Ou bien la puissance qui a proclamé la « liberté des alliances » serait-elle seule exclue des avantages d'un état de choses qu'elle n'a pas elle-même hésité à déclarer providentiel et favorable à la cause du progrès en Europe et dans le monde entier? Ce serait là une nouvelle application du *sic vos non vobis* en politique.

» Il est vrai que le principe formulé d'une façon un peu équivoque par M. de La Valette admet une autre interprétation, qui sans doute est celle du gouvernement français. La « liberté des alliances » signifierait plutôt la faculté de se passer d'alliances, faculté qui, d'ailleurs, a toujours été le privilège des forts et n'avait pas besoin d'être solennellement constatée au milieu du dix neuvième siècle. S'il en est ainsi, et si l'isolement incontestable de la France est purement volontaire et systématique, on ne voit pas pourquoi l'opinion dans ce pays s'inquiéterait, quand même certaines puissances réaliseraient « la liberté des alliances » dans le sens positif, tandis que la France s'en est tenue au sens négatif de cette formule.

» Le *Nord* se trompe en supposant que l'opinion s'inquiète en France des prétendus rapprochements qui défrayent si souvent l'imagination des cercles soi-disant bien informés.

» La liberté des alliances que notre gouvernement a proclamée dans l'intérêt de la politique française, ne serait pas qu'inconséquent de ne pas l'admettre au profit des puissances étrangères.

» Que la Russie recherche l'alliance de la Prusse ou de l'Angleterre, que les cabinets de Vienne et de Berlin s'entendent ensemble après s'être combattus, c'est leur droit, comme ce serait le nôtre, de nous rapprocher plus intimement des Etats dont l'amitié pourrait nous être utile ou sympathique.

[illegible]

» Nous avons de bonnes raisons de croire que toutes les rumeurs répandues depuis quelque temps au sujet de projets d'alliances n'ont eu aucun fondement sérieux. Les appréhensions de rapprochements diplomatiques [illegible] de la guerre et d'[illegible] ment au mariage.

» Nous ne nous alarmons pas des fantômes bâtis sur ce plan et que [illegible].

» Si les puissances que l'on met si facilement en scène n'ont jamais dans une pensée d'[illegible] ... [illegible] de prendre nos précautions qui n'agit pour sauvegarder nos intérêts nationaux.

» Ce que le *Nord* appelle l'isolement de la France, c'est [illegible] de l'Angleterre, de la Russie, de la Prusse et de l'Autriche. Toutes les grandes puissances sont aujourd'hui isolées, si l'on entend par ce mot l'absence d'alliances spéciales, et nous ne voyons pas en effet par quel point leur politique pourrait se rapprocher et se combiner au milieu des transformations qui modifient si profondément, à l'heure actuelle, l'assiette des Etats et l'équilibre de l'Europe.

» Le *Nord* a raison, d'ailleurs, d'observer que dans les bruits d'alliances qui circulent, il n'est jamais question de la France. C'est que la France n'a pas de motif aujourd'hui de rechercher l'alliance formelle d'un autre Etat ni de laisser croire qu'elle la recherche. Son intérêt est au contraire de conserver pour toutes les éventualités qui peuvent surgir, une entière liberté d'action.

» Si des incidents imprévus se produisent, elle saura alors ce qui est avec elle et qui est contre elle. La liberté des alliances est surtout le choix des alliances, suivant les circonstances et l'événement. Jusque-là, nous estimons que la meilleure politique est celle qui se borne à surveiller toutes les puissances qui se trouvent faire des aventures, et de se mettre en mesure de n'être jamais prise au dépourvu. » (*France.*)

— Il faut en croire un télégramme de Lever pool, en date du 23 décembre, un nouvel incendie désastreux a éclaté dans la république d'Haïti.

La ville de Miragoane aurait été entièrement détruite par les flammes, et l'on ignore si le désastre a été un incendie. De même que à l'île de France, les pertes étaient énormes.

Une revue allemande *Die Natur* calcule [illegible] mouches [illegible] La mouche se propage annuellement par quatre ou six générations. La femelle pond de 50 à 120 œufs. Prenons une moyenne de cinq générations de 80 œufs par mouche, le calcul continuant, nous arrivons à un total de trente milliards, comme produit d'une seule paire de mouches.

— D'après l'*Almanach de Paris*, le Mexique compte 20 provinces, peuplées de 7,795,126 habitants, savoir:

1. Blancs descendant des Espagnols (créoles), 300,000; 2. blancs descendant des Indiens, 300 mille; 3 Indiens, 5,000,000; 4 métis, 1,500,000; 5 Européens, 10,000.

Les 20 provinces sont divisées en 50 départements et forment 8 divisions militaires.

La dette mexicaine est de 201,000,000 fr.

Les revenus sont d'environ 100 millions.

LE QUINA LAROCHE [illegible]

GUERLAIN,
PARFUMEUR,
Paris, 15 rue de la Paix, Paris.

Marché aux Bestiaux.

[illegible]

Décédé, hier matin, à 3 heures, à l'âge de [illegible] ans, JEAN FANGA, natif de France. Les amis et connaissances de la famille et les membres de la Société Française sont invités à assister, sans autre invitation, à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 3 heures de l'après-midi. Le corps est exposé encoignure Bienville et Derbigny, d'où le convoi partira.

El Progreso.
AL DOCTOR AVILA, EN SUS NATALES.

Brillo la luz [illegible]
[illegible]
LEOPOLDO TURLA

Nouvelle-Orléans, 1er janvier 1867.

NOUS avons formé [illegible] une Société sous la raison SLOCOMB, BALDWIN & Co. [illegible] No 74 de la rue du Canal [illegible].
C. H. SLOCOMB
ALBERT BALDWIN

Nlle-Orléans, le 1er janvier 1867.

A partir de ce jour M. W. [illegible] est associé. La raison sociale sera OSCAR BERCIER & CO.
OSCAR BERCIER

OSCAR BERCIER & Co.,
Négociants Commissionnaires et Importateurs.
No [illegible] des Magasins.

ORDRES exécutés [illegible] pour Coton, Tabac, Mérrains, Sucre, [illegible] et tous les produits du pays.

CONSTAMMENT en main: FARINE, MAIS, PORC, VIANDES FUMÉES, BŒUF, JAMBONS [illegible], CHANDELLES, SAINDOUX, HUILE [illegible], AMIDON, TOILE et CORDE d'emballage [illegible].
—Aussi—
Vins de Bordeaux en caisses et autres produits français.

AVANCES SUR CONSIGNATIONS de COTON [illegible] en Europe et à New-York et Boston.
CHANGE, à vue et à 60 jours, sur Paris, Bordeaux, etc., en petites sommes, à la convenance des acheteurs.

Avis.

LA Compagnie de Glace du Crescent City, organisée le 1 novembre 1866, a commencé ses opérations, le 1er décembre 1866, sous la direction des officiers suivants:
A. W. BOSWORTH,
HUGH McCLOSKEY } Directeurs.
J. S. SMITH,
J. L. WARNER,
J. J. E. Massicot, Trésorier.

Les ordres laissés aux glacières suivantes seront promptement remplis:
Glacière No 1, rue Cypremort, entre Fréret et Peters;
[illegible]
[illegible]

ACADEMIE de ST-STANISLAS
BAIE ST-LOUIS, MISS.

LES Frères du Sacré-Cœur ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public en général que la session annuelle de cette Institution commence le 15 janvier.

Le cours des études comprend toutes les branches d'une complète éducation commerciale et la langue française.

Conditions:

Pension et enseignement pour demi-session de 5 mois, payable d'avance	$125 00
Blanchissage pour la session	10 00
Lit et l'Institution le fournit	10 00
Appointement de médecin	5 00

La musique, l'espagnol et l'allemand sont extra. Voir Prospectus ou s'adresser au Frère
H. ODON, Directeur.

N. B.—Un des Frères de l'Institution se trouvera en ville le 15 pour emmener au Collège les garçons qui lui seront confiés et partira le mercredi 16 janvier, par le steamer "Camelia." 1er janv—1m

Institut St-Joseph pour les Demoiselles,
A LA BAIE ST-LOUIS, MISS.

CETTE Institution, dirigée par les Sœurs de St Joseph, commencera sa prochaine session MERCREDI, 16 janvier. Une Sœur se trouvera à bord du steamer "Camelia," qui part, le même jour pour la Baie; elle se chargera des élèves de la ville et de la côte.

L'établissement est agréablement situé dans une des parties les plus salubres du littoral, on y a la vue du Golfe du Mexique et l'avantage de la brise et des bains de mer.

Le cours comprend toutes les branches du français et de l'anglais.

Pension et enseignement, par an, $[illegible] payables tous les six mois d'avance. Leçons de musique, $[illegible] par mois. Dessin, $3 par mois. Lit etc. par an $10. Honoraires de médecin $[illegible] par an. Leçons de guitare $3 par mois.

Références: Thomas Layton, Président de la Banque du Sud.
Le Rev. Richard Kane. 1er janv—1m

Bière Anglaise.

100 barriques 1/2 bouteilles M. Evan [illegible]
[illegible]
A. EGAN
Rue Front, No 33, et rue Fulton, No 34.

Divers Divers.

1000 [illegible]
[illegible]

NÉCROLOGIE

LES SOUSSIGNÉS ont l'honneur [illegible]
FRANK FERRER & COUTIS
[illegible]
FRANK FERRER & COUTIS

A 18.

CONFORMÉMENT à un ordre de l'Honorable Cour de District de la Nouvelle-Orléans [illegible]

[illegible]

JULES BENIT,
H. DUCATEL, } Commissaires.
THOS. THEARD,

Association des Brasseurs de la Nouvelle-Orléans.

LES soussignés notifient respectueusement leurs pratiques qu'à partir du 1er janvier 1867 les conducteurs de leurs charrettes ne seront plus autorisés à faire aucune dépense pour le compte de ceux qui emploient leurs livreurs.

Le prix de la bière est si bas déjà qu'il leur est impossible de payer les dépenses de ces conducteurs aussi longtemps qu'ils auront à payer des prix si élevés pour ces pompons cassés aux patrons par les conducteurs, et aussi parce qu'ils désirent prévenir tout accident.

Respectueusement,

A. ERATH & CO.	G. JAER & CO.
J. CHRISTEN	H. ZOELLY
PH. WIRS,	H. F. STARKEN,
JOS. ARMBUSTER	F. VOLKMAN & CO.
J. W. BOEBINGER	J. GINTHER & CO.
S. P. SOULE,	H. WEISMAN,
L. MERZ	

Nouvelle-Orléans, 31 décembre 1866.

ERNEST TURPIN,
CONFISEUR,
93 Rue de la Vieille-Levée 93

[illegible]

Fruits et Confiseries fines.

[illegible]

Liqueurs Superfines de Marie Brizard.

[illegible]

Mme M. DOINARD,
58 RUE ROYALE 58

Fermera pour quelques jours son magasin de modes pour reprendre [illegible] 30 décembre [illegible].

Elle saisit cette occasion de remercier ses nombreuses clientes du patronage qu'elles [illegible] et de leur recommander [illegible].
REMOND.

Cet atelier n'a nullement souffert et livrera non seulement ses commandes actuelles aux époques promises, mais est prêt à en recevoir d'autres qui seront exécutées avec le soin apporté à tout ce qui sort de cette maison à la mode, et à honorablement connue.

Le Docteur ORIARD,

MÉDECIN de la faculté de Paris, de passage à la Nouvelle-Orléans, où il doit séjourner quelque temps, offre ses services aux habitants de cette ville. Des succès obtenus à Paris pendant quinze années d'une pratique étendue, sont les meilleurs titres qu'il puisse faire valoir en faveur de son traitement, qui consiste en

TOPIQUES SPÉCIAUX,

secondés par l'action de divers médicaments homœopathiques. Cette méthode est exposée dans le Manuel de Médecine Pratique du Dr. Oriard.

Consultations tous les jours de midi à 3 heures.

Consultations GRATUITES, le lundi et le vendredi, de 3 à 4 heures du soir.

Le cabinet du Dr. Oriard est situé rue de l'Esplanade, No 37, entre les rues Chartres et Royale. 27 déc—3m

Commission—Exportation—Paris.
JULES MORRIER,
RUE OBERKAMPF ...
HORLOGERIE, BIJOUTERIE,
correspondant de la maison MONTAGNE & CARLOZ, de la Nouvelle-Orléans.

Banque d'Amérique.

Nlle-Orléans, 27 décembre 1866.

AUJOURD'HUI, à une réunion des Directeurs, il a été déclaré un dividende de dix pour cent provenant des bénéfices des six derniers mois et sera payé à partir du 2 janvier prochain.
J. E. MORTIMER,
Caissier.

AVIS.

M. F. NADAUD, l'ancien Confiseur, angle des rues Orléans et Royale, annonce au public qu'il vient de faire l'ouverture de son magasin. Il se chargera de toutes commandes pour soirées, baptêmes et mariages. Il offre également au public un assortiment choisi de boîtes pour étrennes, bonbons assortis et grande variété de gâteaux pour le jour des Rois.

DEMANDE DE PENSION.

UNE jeune dame américaine désire prendre pension dans une famille privée où l'on ne parle que le français. De bonnes recommandations seront données et exigées.
S'adresser par lettre aux initiales E. M., au bureau de l'ABEILLE.

Cigares de la Havane.

300,000 CIGARES des marques [illegible], La Escepcion, [illegible]
F. A. GONZALES,
Nos [illegible], rue Carondelet.

CIGARETTES DE LA HAVANE [illegible]

CIGARETTES DE LA HAVANE [illegible]
F. A. GONZALES.

[illegible]

CADEAUX
de Noël et de Jour de l'An.

A. RALU,
50...RUE DE CHARTRES...50

Reçu un grand assortiment de

Pupitres et Papeteries en bois de rose, ébène, en peau, &c., &c.

Boîtes à gants, Nécessaires à ouvrage, dernier modèle, Porte-monnaies et Sacs pour dames et jeunes filles. Boîtes vides en palissandre, Boîtes à cigares avec ou sans musique.

Cases à odeur, Boîtes de Mazot, Boîtes de whist, de Bésigue, de Loto, Dominos, Jeux d'Echecs, Porte-Cigares en nacre, en ivoire, en écaille, &c., &c.

Boîtes de Jeux pour garçons et fillettes: Jeu de l'Oie, du Nain Jaune, de la Roulette, du Solitaire, &c.

Peignes à chignon dernier modèle, Sacs et Bourses. Portefeuilles de tout genre et de tout modèle. Albums pour photographie et cartes-portraits. Ecritoires en bronze, en porcelaine, &c. Encre d'or et encre d'argent, Cartes à jouer. Un grand envoi de Cantatorie fine de Paris et de Couteaux de poche de la célèbre fabrique de Jos. Rodgers & Sons.

REÇU AUSSI

Un grand nombre d'articles pour Escrime.

Fleurets de Solingen, français et autres, Gants, crispins et autres, Masques, Sandales, Plastrons, Coiffes, Mouchettes, Epée de combat.

Toujours en magasin, un grand dépôt de ALFENIDE VÉRITABLE.

Nota—Tous ces objets seront vendus au plus bas prix possible.
AUG. RALU,
50, rue de Chartres.

LIBRAIRIE DE A. RALU.

LIVRES D'ETRENNES.

Reçu, un grand et magnifique assortiment de

LIVRES DE LUXE ET D'ETRENNES,

Comme il n'en avait pas été importé ici depuis nombre d'années, parmi lesquels se trouvent les ouvrages suivants publiés pour cette 1re année:

[illegible]

AUSSI

[illegible]

A vendre par
A. RALU,
50 rue de Chartres.

Bonbons! Bonbons! Bonbons!

A. ROUGIEUX,
CONFISEUR,
[illegible] rue Royale, coin Français.

A l'honneur d'annoncer au public en général qu'il a reçu par les derniers [illegible] vaste assortiment de dragées et bonbons fins en tous genre, qu'il offre à un prix qui [illegible].

[illegible]

A. CANDIDE,

[illegible] No 92, rue de Chartres, [illegible] DIAMANTS [illegible] AUX PLUS BAS PRIX [illegible]

Cadeaux de Noël
ET DU
JOUR DE L'AN.

LION & PINSARD
172 RUE DU CANAL.

Bijouterie fine française;
Diamants et Pierres fines;
Bagues, Boucles d'oreilles;
Broches, Bracelets;
Médailles, Médaillons;
Epinglettes-Chaînes;
Boutons-manchettes et chemises
Parures et Demi-Parures;
Bijouterie-Imitation — Nouveautés;
Bijouterie Deuil — Jais et Caoutchouc.
— ARTICLES DE FANTAISIE —
PUPITRES, BOITES A GANTS, COFFRETS, CAVES A LIQUEURS, PORTE-CIGARES
LION & PINSARD,
172 Rue du Canal.

Draps de Sédan!
Casimirs d'Elbœuf!

A. JACQUET & BECHET,
51 Vieille Levée. 51

VIENNENT de recevoir un beau stock de Draps et Casimirs [illegible] en GROS et en DETAIL [illegible]

[illegible] LINGE FAIT

CADEAUX DE NOEL
ET DU
JOUR DE L'AN.

GUEBLE & NIPPERT,
137 RUE DU CANAL 137

VIENNENT de recevoir par le steamer Ville [illegible] un assortiment de DAMES, MESSIEURS ET ENFANTS [illegible]

Pour Dames.

[illegible]

Pour Messieurs.

[illegible]

Pour Enfants.

GRANDE VARIETE DE POUPEES.

3,000 Poupées de Paris avec ou sans trousseaux.

[illegible] de $1 jusqu'à $50 la pièce

Choix de Costumes et Confections pour Garçons et Fillettes:

[illegible]

Nous prévenons aussi les dames que nous venons de recevoir une nouvelle addition à notre riche assortiment de [illegible]

GUEBLE & NIPPERT,
137, rue du Canal.

Confiserie Française.

M. L. EMILE JOANNET, Confiseur, rue Bourbon, No 123, entre St-Pierre et Toulouse, a l'honneur d'annoncer au public de la Nouvelle-Orléans qu'il vient d'établir deux succursales à ses établissements principal: l'une au marché Français, et l'autre au marché Poydras. Le public trouvera à ses deux endroits les mêmes marchandises et aux mêmes prix qu'à son établissement principal. Il invite le public à se procurer ses CHOCOLATS A LA CRÈME, ainsi que sa PATE DE FIGUES. Cet article n'a pas encore été fabriqué ici par d'autre confiseur, M. JOANNET offre avec confiance au public sa Pâte de Figues, qu'il fabrique seul à la Nouvelle-Orléans, comme beaucoup supérieure pour la guérison des rhumes et maladies de poitrine aux pâtes de jujube et guimauve, &c., &c.

THOS. B. BODLEY & Co.,

MARCHANDS DE

Machines et Instruments Aratoires.

De toute espèce de

MACHINES DE MOULIN A SCIE,
MOULINS A FARINE,
MOULINS A FARINE DE MAIS,
MACHINES A CARDER LA LAINE,
SCIES CIRCULAIRES,
MACHINES A FLECHES, A BANDES
MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS, &c.,

Agence générale, au Sud-Ouest, pour la vente des machines portatives de Wood & Mann et des moulins à maïs et à farine, patentées de Cabinet.

THOS. B. BODLEY & Co,
Rue Perdido, No 9.

PETER TOTANS, Marchand d'ivoire, 89, Fulton Street—NEW-YORK.

Il a constamment en magasin un [illegible] de BILLES DE BILLARD, de toutes grandeurs, des DRAPS, des QUEUES, des GARNITURES [illegible]

Banque de l'Etat de la Louisiane.

[illegible]

Grande Réduction
EN
MARCHANDISES SECHES
F. G. BARRIÈRE & CO.
135 ....Rue Canal.........135

Appellent l'attention de leurs amis et du public aux GRANDS SACRIFICES qu'ils font en ce moment afin de réduire leur immense stock de marchandises. Ils offrent $70,000 de SOIERIES HAUTES NOUVEAUTÉS à des prix beaucoup au-dessous du coût d'importation. Tous ceux qui ont besoin de marchandises sèches trouveront un avantage d'examiner leur stock avant de faire leurs achats.

F. G. BARRIÈRE & CO.,
135 rue Canal.

L. UTER,
49 . . Rue Royale . . 49

Annonce au public de la ville et à celui de la campagne qu'il a reçu dernièrement, d'Europe et du Nord, un grand et beau choix d'articles suivants, qu'il se propose de vendre aux plus bas prix du marché:

GLACES françaises et allemandes, VITRES de fenêtres et VITRES à portraits; STORES et CORNICHES de fenêtres, RIDEAUX de dentelle et BANDES de rideaux, NATTES blanches et à carreaux, GRAVURES, LITHOGRAPHIES en couleur et autres, TABLEAUX à l'huile, CADRES de portraits et de gravures de tous genres et de portraits, LIVRES de prières, à reliures, ivoire, velours et maroquin; BENITIERS, ALBUMS, CRUCIFIX en ivoire, en bois et en cuivre, PORTE-FEUILLES et PORTE-MONNAIE, un assortiment complet d'articles pour artistes.

Les personnes qui auraient besoin d'objets qui se rattachent à son genre de commerce feraient bien de venir examiner son stock avant d'en acheter ailleurs.

Foire de Noël et du Premier de l'An

Les dames du 3me District ont ouvert leur Foire dans la nouvelle Salle de St Vincent de Paule, 3me District, rue des Grands Hommes, entre Montegut et Clouet.

Elles sollicitent respectueusement des familles catholiques une visite de sympathie qui [illegible].

La Foire sera [illegible] premier de l'an [illegible] dimanche 6 de janvier.

Bonbons, Dragées et Cartonnage
Au Rabais.

HÉBERT & ESCOUSSE
131....RUE DE CHARTRES....131

Offre un double avantage
Infériorité de Prix Supériorité de Qualité.

Ayant dû garder pour notre compte une commission donnée par M. J. Humbert qui n'en peut prendre livraison NOUS DONNONS AVIS

AUX CONSOMMATEURS,

qu'à partir de samedi, 15 décembre, on détaillera au prix

de 75 cents la livre

ce qui restera de Dragées et Bonbons divers Chocolatine Fondants, Bonbons Bourgeois, Chocolat à la Crème, Saucissons au Chocolat, Pastilles de Gomme, &c., &c.

Le tout des meilleures maisons de Paris.

ASSERTION

Facile à vérifier en s'arrêtant au No 131 rue DE CHARTRES.

Egalement

[illegible]

NOTA. La Devanture exceptionnelle [illegible] PRIX REDUITS EST RÉELLE [illegible]

HEBERT & ESCOUSSE,
131 rue de Chartres.

AVIS.

MICHON & SCHWEITZER.
166 RUE ROYALE, 166

Annoncent respectueusement aux dames de la ville et de la campagne qu'ils viennent de recevoir un grand assortiment de fleurs et apprêts pour la saison, tels que:

FLEURS POUR COIFFURES
FLEURS de CHAPEAUX
FLEURS de BOUQUETS
FLEURS de JARDINIÈRES
PARURES DE MARIÉES ET DE BAL

Un bel assortiment de JARDINIÈRES [illegible]

Tous ces articles [illegible] prix très réduits.

AVIS AU PUBLIC.

POUR CAUSE DE DÉBALLAGE, le magasin de MM. Michon & Schweitzer sera OUVERT JUSQU'A 10 HEURES DU SOIR, [illegible] CORNETS DE BAL, des CROIX EN OR et EN ARGENT, des MÉDAILLES, des CHAPELETS, &c., &c.

Venez vous faire en toute variété des achats excellents et à bon marché! Adressez-vous à
MICHON & SCHWEITZER,
Rue Royale, 166.

Aux contribuables de la ville et de l'Etat

LE soussigné vend aux plus bas taux les billets de l'Etat qui sont reçus pour [illegible] taxes de l'Etat et de la ville.

M. HEINEMANN.

Magasin de bottes et de souliers,
A BON MARCHÉ,
88, rue Chartres, entre Bienville et Conti,
Nouvelle Orléans.
BOTTES ET SOULIERS FAITS SUR COMMANDE.

Charbon.

CHARBON Pittsburg, Canne anglais, Anthracite, grosseur d'un œuf convenable pour bateaux à vapeur, à vendre, au plus bas prix du marché, par
W. G. COYLE & CO.
Bureau, Rue Gravier No 142.
Dépôt au coin des rues Magasin et [illegible]

$10 DE RÉCOMPENSE.

A disparu ou a été volé, du terrain neutre de la rue Claiborne, lundi, 24 du courant, un mulet couleur foncée au moins de haut, n'ayant [illegible] sur le côté droite de l'avant [illegible]

JAMES D. WHEELER

EN MAGASIN, et à vendre à bas prix,

TABAC EN FEUILLES

DE PENNSYLVANIE—40 caisses,
DU CONNECTICUT—10 caisses,
Par MAYER BROTHERS,
No 51, rue Tchoupitoulas.

Demande de Cuves

ON désire acheter 10 CUVES à fermentation, de la capacité de 800 à 1000 gallons chacune.
S'adresser rue Toulouse, 65, entre Royale et Bourbon.

A VENDRE,

Un bon emplacement pour les affaires.

Un grand MAGASIN en briques, à un îlet des rues Poydras et Tchoupitoulas. C'est un bon emplacement pour un magasin de groceries en gros ou magasin de commission ou de courtage.
S'adresser à
W. H. BUNNELL,
Rue de la Commune, No 108.

GRAINES DE JARDINAGE.

LE soussigné a en magasin un grand et complet assortiment de GRAINES FRAICHES de jardinage, qu'il offre aux marchands de la campagne, par centaines ou milliers de paquets, à des prix modérés. Les planteurs pourront avoir des caisses bien assorties.—Aussi en magasin, de la véritable graine de tabac de la Havane, des dahlias doubles, des graines de fleurs, des graines assorties de gazon et de foin.
E. F. VIRGIN,
Successeur de D. Maupay, 41, rue Gravier.

DEMANDE DE DOMESTIQUE.

ON demande de suite une bonne domestique blanche pour une petite famille, composée de trois personnes.
S'adresser au No 238, rue St-Claude.

Demande de femme de chambre.

ON demande immédiatement une bonne d'enfants. De bonnes recommandations sont requises.
S'adresser au No 37, rue Vieille-Levée, ou encoignure Esplanade et Tonti.

AVIS.

LA Société qui existait sous la raison ABAT & GÉNÈRES a été dissoute par la mort de Léonce Abat. La liquidation de l'ancienne maison sera opérée par le soussigné, associé survivant.

Le soussigné continuera dès ce jour les mêmes affaires en son nom propre.
Nouvelle-Orléans, 17 décembre 1866.
L. F. GÉNÈRES.

3000 Charrues. 3000 Charrues.

1,500 CHARRUES en fonte et à pointes [illegible] de Hall & Speer,
500 [illegible] Peacock,
500 de [illegible]
[illegible] Wood Mould Board,
à vendre, à des prix réduits, par
MAYLOR & CHURCHILL,
Marchands de Quincaillerie, Fusils et Charrues,
RUE DES MAGASINS, No 41,
en face l'Hôtel St. James
Enseigne du "Fusil Doré."

A. D. & A. DORIOCOURT,
NOTAIRES PUBLICS,
ET LOUIS DUVIGNEAUD, AVOCAT,
[illegible]
No 135, rue Royale, entre St-Pierre et [illegible]

Southern Shoe Manufacturing Co.

[illegible]

CADEAUX
DE PREMIER DE L'AN.

E. F. MIOTON,
47....RUE ROYALE....47

ENTRE BIENVILLE ET DOUANE,
OFFRE SES MAGNIFIQUES ARTICLES
DE FANTAISIE,
POUR CADEAUX DE PREMIER DE L'AN.
Aux prix coûtants.

Toutes ces marchandises ont été reçues PAR LES DERNIERS ARRIVAGES D'EUROPE et forment LE PLUS BEL ASSORTIMENT QUI AIT JAMAIS ÉTÉ IMPORTÉ DANS CETTE VILLE.

P. MALOCHÉE,
—ENCOIGNURE—
CHARTRES ET CONTI,

Importation directe de
FAIENCES.
PORCELAINES.
VERRERIES.

ARTICLES DE MÉNAGE

Assortiment Complet,
GROS ET DETAIL.
Prix Modérés.

Reçu par les derniers steamers et [illegible] du Nord un assortiment [illegible]
P. MALOCHÉE,
Encoignure Chartres et Conti.

CHAPELLERIE DU [illegible]

A. DREZ,
133 Rue du Canal 133

VIENT de recevoir un grand assortiment de Chapeaux et de Casquettes les derniers genres pour hommes, jeunes gens, enfants et demoiselles; il les vendra aux plus bas prix du marché.

Il fait les chapeaux sur commande [illegible] et remplit promptement les ordres qui lui sont envoyés de la ville et de la campagne.
A. DREZ,
Rue du Canal, No 133.

MAISON FELIX SARON,
14, RUE BARONNE, PRES CANAL.

25 pour cent meilleur marché que dans les magasins de la rue du Canal.

LE soussigné a l'honneur de rappeler aux dames de la ville et de la campagne qu'il vient de recevoir un très grand assortiment de [illegible] PARURES EN [illegible] OR, AR GENT [illegible]

[illegible]

Médicaments français [illegible]

[illegible]

Sangsues Sangsues!

HONGROISES

[illegible]

CINQ MILLE PIASTRES
DE RÉCOMPENSE

[illegible]

CHARLES BRIGGS,
[illegible]

[illegible] CINQ MILLE DOLLARS [illegible]

[illegible]

Conseil des Assureurs de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

JAMES D. WHEELER,
Secrétaire.

Avis

JE ne serai responsable d'aucunes comptes contractés par le steamer LAURA ou le steamer ELLA MAY à moins qu'ils ne soient autorisés ou accompagnés d'un ordre [illegible].
LOUIS FRIGERIO, Jr.

Vieux Madère!

UN petit lot de vieux Madère de qualité supérieure et d'importation directe, en magasin et à vendre par
DUMONTEIL & VIGUEE,
[illegible] rue Conti,
entre St Charles et Carondelet.

DROGUES, MÉDICAMENTS,
PEINTURES, HUILES, ETC.

CUSACHS & OGDEN,

Encoignure Royale et St-Philippe,
IMPORTATEURS
ET MARCHANDS EN GROS
DE

Drogues,
Médicaments,
Peintures,
Huiles,
Huiles essentielles, etc,

Ont constamment en main un assortiment complet des articles ci-dessus.

AINSI QUE TOUS ARTICLES POUR

TEINTURIERS,
DISTILLATEURS,
PARFUMEURS,
PEINTRES, &c, &c

Aussi—INDIGO Guatemala et BOUCHONS de toutes grandeurs et qualités.

JOS. BRUGERE,
59 RUE DE LA DOUANE,

Offre au commerce et aux familles, en débarquement du Frank Marion, de Bordeaux,

et en magasin:

400 BARRIQUES vin rouge et blanc Haut Sauterne, St Julien, Boyer Canon, Pauillac, Léoville, Chateau, de la maison Martigue et Bigourdan, [illegible]

[illegible]

Entrepot de [illegible]
No 19, RUE DE CHARTRES [illegible]

[illegible]

CONFISERIE et PATISSERIE.
PRIX REDUITS

M. JANE,

Confiseur et Pâtissier, rue Gravier, angle Rampart.

A l'honneur d'informer sa clientèle et le public en général qu'il vient de fixer les plus beaux et le plus grand assortiment de fruits cristallisés, qu'il les offrira à des prix à 33 pour cent de moins la boîte au dehors de détail, plus UN ESCOMPTE LIBÉRAL SELON LA QUANTITÉ ACHETÉE.

On trouvera toujours à son magasin l'assortiment le plus fin et le plus complet des articles suivants:

BONBONS ASSORTIS.
DIX QUALITÉS DE FRUITS CRISTALLISÉS ET GLACÉS.
AMANDES DE PARIS,
PRALINES GRILLÉES,
CHOCOLAT A LA CRÈME NOISETTE, PRALINE, ETC. ETC.
PATES DE POMMES, FRAISES, ANANAS
GELÉES DE TOUS FRUITS,
BOITES ET CARTONNAGES DE PARIS,
CHOIX DE PATISSERIE ET DE CONFISERIE, &c.

Vient aussi de recevoir
VINS FINS ET DE LIQUEURS RARES.

Il se charge de toutes commandes en pièces montées.
☞ La succursale, général de DULCE en pañol.
☞ Souvenez-vous en.
J. JANE.
Angle Gravier et Remparts.

Fête du Jour de l'An.

E. LEVY Jne,
Confiseur,
457 RUE DRYADES 457
ENTRE [illegible] ET TERPSICHORE.

Le Public du Quartier [illegible] est prévenu qu'il s'occupera du Jour de l'An [illegible] d'un grand assortiment de [illegible] BONBONS, BOITES, MARQUISE, [illegible] SURPRISE, &c., &c.

[illegible] FRUITS FRANÇAIS, [illegible] MARRONS GLACÉS.

[illegible]

Dépôt de Chocolat Lopez.
E. LEVY, Jne.
457, rue Dryades.

L. A. BELLANGER
ANGLE CANAL ET BOURBON

CONFISERIE PATISSERIE

Noël et Jour de l'An
ETRENNES ETRENNES

CARTONNAGES DE PARIS
Nouveaux modèles.

NÉCESSAIRES DE [illegible]

BONBONS DE [illegible]
Boîtes à Surprise.

Graines de coton.

MONTEREY SILK COTTON.

100 [illegible]
S. L. MILLAUDON
No [illegible] rue Carondelet.

Avertissement! Avertissement!!

WHISKY BEXTER.

[illegible] TEXAS, [illegible] ISLAND [illegible]
CONTREFAITES
CÉLÈBRE MARQUE DE
WHISKY DEXTER,

[illegible] POISON [illegible]

[illegible] CONTREFACTEURS [illegible]

Edmund Dexter & Sons.

Avis

Aux contribuables et aux porteurs de [illegible]

[illegible] Trésor de l'Etat de la Louisiane [illegible]

Bazar à l'instar de ceux de Paris

Articles de Ménage en tous genres.

[illegible]

J'APPELLE l'attention des [illegible] Waterloo, [illegible] Anvers et de New-York [illegible]

E. F. MIOTON.

Jouets, Caniques, Ardoises, &c.

100 caisses [illegible] de Nuremberg [illegible]
E. F. MIOTON,
47 rue Royale.

Fusils, Capsules et Carniers.

EN débarquement du [illegible] de Liverpool, et à vendre par le soussigné:
[illegible] fusils de chasse à 2 coups, de manufactures françaises et belges;
[illegible] poudre de première qualité garantie française;
1 caisse carniers de différents modèles.
E. F. MIOTON,
47 rue Royale.

Moules. Moules. Moules.

UNE caisse moules [illegible] en toutes qualités et les plus nouvelles pour pâtissiers, confiseurs, glaciers, restaurateurs, etc., reçue par le steamer Whitridge du Havre, et à vendre par
E. F. MIOTON,
47 rue Royale.

R. B. MANNION,
35 Rue Carondelet 35
AU DESSUS DES BUREAUX DU SOUTHERN EXPRESS.

Traites à vendre, à la convenance des acheteurs sur
MM. DE ROTSCHILD,
De Paris et de Londres.

STAR CANDLES
DE
Schæffer,

A l'agence de cette fabrique
J. AYET,
60, Vieille-Levée, à côté des Bas [illegible]

VENTE DE DRY GOODS
[illegible]
PERIN [illegible]